

# Les maudites

**Naït Mouloud Sofiane**

Editeur indépendant, 2007

[www.EditeurIndependant.com](http://www.EditeurIndependant.com)



Non ! Non ! La jeunesse algérienne ne passe pas, résignée, le clair de son temps à soutenir les murs indifférents, elle ne pique pas du front en implorant la Mecque du matin au soir, elle ne se délecte pas du présupposé machisme atavique. Elle est juste anxieuse et préoccupée. Elle meurt d'en découdre avec la société qui entrave les ambitions. Elle se démène pour secouer le lourd manteau des traditions et du pouvoir qui la rançonne. Témoin ce premier roman d'un jeune algérien. Le narrateur est à l'image de sa chienne, il mène une «putain de vie». «Mi-jeune mi-foutu», errant, étudiant à ses heures, pêcheur

devant l'éternel, il joue au funambule qui anticipe sa chute, tenant d'un côté par l'amour de Ferial, l'amante, et de l'autre par Na-Baya, une mère aimante). Autant la soumission des femmes, «les maudites», révolte sa conscience jusqu'à l'étouffer, autant les rancoeurs entravent ses ailes qui aspirent au déploiement. Car à trop vouloir à la terre entière, on donne des coups d'épée dans l'eau. Paradoxalement, le héros chante la liberté lors même qu'il s'en interdit celle qui exige un coup de délestage de tous ces ressentiments inféconds. Comment dès lors ne pas s'étonner de l'issue tragique ? Un parricide digne d'Oedipe.

**Achour Ouamara**

(in *Ecart*s d'identité, n°110, 2007)